Festival des musiques urbaines à Abidjan

Primera modificación: 30/04/2026 - 14:16

Transcripción :

Et à Abidjan, direction la Côte d'Ivoire, pour l'ouverture du Femua – 18e édition du Festival des musiques urbaines d'anoumabo. Des concerts gratuits toute la semaine. Fatoumata Diawara et Youssou N'Dour font office de tête d'affiche. Ils seront sur scène vendredi soir. Mais cet événement, devenu incontournable, est aussi l'occasion de rendez-vous sociaux, économiques, avec un forum sur le thème cette année de l'intelligence artificielle : menace ou opportunité pour l'Afrique ? Sur place, Guillaume Thibault a assisté à l'ouverture du Femua.

Ambiance chic et choc pour cette cérémonie. Tout le gotha des artistes et de la classe politique ivoirienne réuni au cœur de l'INJS – l'Institut national de la

jeunesse et des sports, avec, à la tribune, la marraine du Femua 18, la présidente du Sénat, Kandia Camara :

« Je forme le vœu que cette édition du Femua soit non seulement un moment de célébration artistique, mais aussi et surtout un espace de dialogue et de réflexion sur les défis et les opportunités de notre temps. »

Le Femua agrège ainsi des concerts, une thématique – l'IA dans l'avenir du continent africain – et un pays invité d'honneur, le Gabon, représenté par son ministre de la Culture, Paul Ulrich Kessany, venu présenter l'identité de son pays :

« Le Gabon fait un choix clair. Celui d'une culture profondément enracinée avec ses propres voix, ses silences, ses peurs, ses émotions et ses rêves. »

En 18 ans, le Femua est devenu un outil culturel, économique et de développement de la Côte d'Ivoire. Une carte de visite aussi pour les artistes comme la

chanteuse ivoirienne Jahelle Bonee :

« La musique a un vrai rôle, la musique est thérapeutique, la musique rassemble. On n'a pas besoin de parler la même langue pour se comprendre, pour permettre aux gens de pouvoir sortir un peu de ce chaos-là. Et c'est ça qui est beau en fait. »

Guillaume Thibault, Abidjan, RFI.